

LARRY CLARK : LA DOULEUR DE VIVRE

par Jean Narboni

[...]

Spectateur : Le personnage de la mère est fascinant. Savez-vous comment Larry Clark a choisi cette actrice [Dominique Frot] ?

J.N. : Non, mais je sais qu'il considère cette scène comme l'une des plus belles qu'il ait jamais filmées ; il la trouve absolument géniale. Apparemment, Dominique Frot l'a entièrement improvisée, sur la base d'un canevas bien sûr. Et Clark est sidéré par ce qu'elle a fait. C'est vrai qu'elle porte littéralement cette scène. Elle a par ailleurs écrit un texte de deux pages assez allumé dans les *Cahiers*, auquel je n'ai rien compris. On l'a vue présenter le film au MK2 Beaubourg il y a quelques jours, avec des membres de l'équipe du film. Elle a l'air d'être adulée par tout le monde. Dès qu'elle ouvrait la bouche, tout le monde applaudissait. Et elle est à peu près comme dans le film. Elle disait : « Voilà, je suis venue dans le film – y a rien, y a rien. Je me suis dit que peut-être un type allait avoir une idée sur ce qu'est-ce que ça veut dire, ce « y a rien, y a rien ». »

[...]

Extrait de l'article paru dans [Café des Images](#), le 26 août 2015